

Marc Roger, la voix des livres

Amoureux de littérature, Marc Roger, 59 ans, exerce depuis un quart de siècle un métier peu répandu : lecteur public. Chaque jour, il donne vie aux mots couchés sur les pages d'un livre en les déclamant à haute voix. Une rencontre étonnante et passionnante.



Infatigable marcheur, Marc Roger va là où le portent ses lectures. A Paris, en Afrique ou ailleurs, c'est un insatiable lecteur.

« Avoir les gens devant moi et les voir réagir aux textes, s'émouvoir, rire ou rêver selon la teneur de ce que je lis, c'est formidable ! »

Le plaisir. C'est pour le plaisir que Marc Roger a choisi de devenir lecteur public, il y a maintenant vingt-cinq ans : le plaisir qu'il éprouve en lisant des textes à son auditoire, mais aussi le plaisir que les spectateurs ressentent en l'écoutant.

En 1992, Marc a 34 ans. Il travaille dans le spectacle vivant. Il dit sur scène des textes qu'il écrit lui-même, mais les revenus qu'il tire de cette activité ne lui permettent pas d'en vivre. C'est lors d'une prestation auprès de personnes du troisième âge que le déclic survient. Sur les conseils de la directrice de l'établissement, plutôt que ses propres écrits, il lit des textes classiques, ceux de Guy de Maupassant et d'Alphonse Daudet. Ce jour de 1992, il sent que les spectateurs éprouvent beaucoup de plaisir à écouter ces mots. Pour Marc, ce « plaisir réciproque » est une révélation. Du jour au lendemain, il réalise que son métier est là, entre ses mains, ou plutôt au creux de ses cordes vocales : Marc devient alors lecteur public.

Un rôle de passeur d'histoires

Il confesse volontiers qu'il ne connaissait pas le métier de lecteur public avant de l'exercer. Il s'est documenté sur le sujet pour découvrir qu'en fait, les lecteurs publics existaient déjà dans la Grèce antique. S'inscrivant dans cette longue et belle histoire, il se voit comme « un haut-parleur qui oralise les textes écrits ». Ce que Marc aime dans son métier, c'est son rôle de passeur qui donne vie aux livres, mais aussi le fait d'être en contact permanent avec les auditeurs : « Avoir les gens devant moi et les voir réagir aux textes, s'émouvoir, rire ou rêver selon la teneur de ce que je lis, c'est formidable ! »

Pour lui, le maître mot, c'est l'échange : l'échange des idées et des émotions à partir d'un matériau écrit. Et si, grâce à sa lecture, il donne envie à certaines personnes d'acheter le livre ou de l'emprunter à la bibliothèque pour se l'approprier, une fois la rencontre terminée, alors Marc n'en est que plus heureux. L'essentiel de ses lectures a lieu dans des bibliothèques, des centres culturels ou des médiathèques, mais Marc s'attache à toucher un public toujours plus large. Des auditoires nouveaux, pas forcément enclins à lire par eux-mêmes, dans des structures moins en rapport avec le livre, comme des lieux associatifs de lutte contre l'illettrisme, des écoles ou même des places publiques. C'est pour cela que, dès 1997, il se lance dans un tour de France en livres, à pied et à haute voix. Pendant un an, il parcourt cinq mille kilomètres à travers l'Hexagone. Il marche six jours sur sept, six à sept heures par jour, à raison de vingt à trente kilomètres quotidiens. A chaque étape, une lecture publique est programmée. Il fait

des haltes partout, y compris dans des communes d'à peine deux cents habitants. « Plus le village est petit, plus l'accueil est chaleureux », se souvient Marc, qui a aussi constaté qu'il y a souvent plus de spectateurs dans les petites villes. « Je suis arrivé dans des villages où la salle des fêtes était pleine à craquer. »

De Saint-Malo à Bamako, avec un âne-bibliothèque

Cette expérience incroyable lui donne envie de retenter l'expérience, mais à plus grande échelle. Il entreprend, en 2003, un tour de la Méditerranée. Cette fois-ci, il marche trois mille kilomètres et utilise tous les moyens de locomotion pour couvrir la plus grande distance possible. Train, bateau, voiture et avion lui permettent de traverser treize pays, de l'Italie à la Croatie, en passant par la Grèce, la Turquie, la Syrie, Israël, la Palestine, la Libye, le Maghreb et l'Espagne. Si, bien sûr, Marc lit des textes en langue française, il a pris soin de sélectionner des livres écrits par des auteurs de chacun

des pays traversés. L'engouement des habitants sur son passage est extraordinaire : « Il y avait énormément de monde à chaque lecture. C'était formidable ! », s'exclame Marc.

Au terme de ce voyage, il entreprend un autre périple, encore plus fou : relier Saint-Malo à Bamako, au Mali. Une évidence pour le lecteur public, né à Bamako et dont les parents sont enterrés à Saint-Malo. Il trace une méridienne imaginaire entre ces deux villes et se lance dans ce troisième voyage de lecture itinérante. Pour ce long trajet, Marc choisit pour compagnon un âne-bibliothèque qu'il a baptisé Babel, en référence à la tour biblique. « Babel a été une star ! Il a été invité partout ! C'était mon ambassadeur », précise-t-il. Avec son âne à ses côtés, Marc attire les télévisions, les journalistes, mais aussi de nombreux curieux. Ainsi, après un passage à la radio au Maroc, il vit une semaine incroyable : tout le monde veut voir « le Français qui marche ». Les camions de klaxonnet, des familles entières s'arrêtent pour lui demander de leur faire la lecture, sur le bord de la route, ce qui lui vaut quelques situations insolites : « Je me souviens d'une dame âgée qui ne parlait pas un mot de français, et c'était sa fille qui lui traduisait ce que je lisais. »

Prochain défi : lire six cents pages en deux heures trente

En février 2016, Marc Roger a proposé une nuit de lecture, de 21 heures à 7 heures le lendemain matin. Les spectateurs avaient pour consigne d'apporter leur duvet. En 2017, il n'a pas programmé de nouvelle odyssée, mais il continue à faire vivre sa passion pour les livres et les mots. Le rendez-vous majeur de l'année aura lieu le 10 juin* prochain, avec la lecture chorale d'un livre de Georges Pérec, *La vie, mode d'emploi*. Ce roman raconte, en quatre-vingt-dix-neuf chapitres, la vie d'un immeuble de quatre-vingt-dix-neuf appartements. Un chapitre par appartement. Ce jour-là, Marc Roger reproduira le plan de l'immeuble sur le sol, et dans chacune des quatre-vingt-dix-neuf cases (ou logements), il y aura un lecteur (ou une lectrice) qui lira un chapitre. Le roman de six cents pages sera lu en deux heures trente minutes. Une sacrée aventure, un projet complètement fou, mais surtout « un beau moment de convivialité autour de la littérature », espère le passeur de livres.

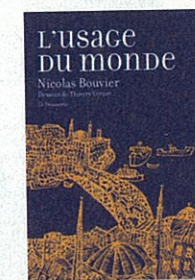
*A 15 heures, à la médiathèque Françoise-Sagan, place Léon-Schwartzberg, 75010 Paris. Infos sur Lavoiedeslivres.com

Lire, une passion à partager

En vingt-cinq ans de carrière, Marc Roger en a dévoré, des livres ! En voici quatre, « indispensables », selon lui.

Un carnet de voyage

L'Usage du monde, de Nicolas Bouvier



De quoi ça parle ?
Été 1953 : Nicolas Bouvier, alors âgé de 24 ans, entreprend un long périple depuis Genève, en Suisse, jusqu'aux frontières de l'Inde, au rythme lent d'une increvable Fiat

Topolino. Il est accompagné de son ami peintre, Thierry Vernet, qui illustre le récit.

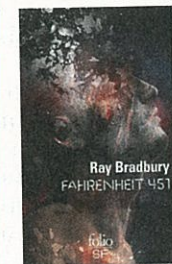
► L'avis de Marc Roger

« C'est LA référence en matière de récits de voyage. L'écriture de Nicolas Bouvier est précise et minutieuse, mais très facile à lire, sans phrases alambiquées. Tout en restant dans son fauteuil, on traverse tous les pays... et on mange énormément ! Une véritable initiation au voyage. Dépaysement et poésie garantis ! »

La Découverte, 19,50 €.

Un chef-d'œuvre de la science-fiction

Fahrenheit 451, de Ray Bradbury



De quoi ça parle ?
Dans une dictature qui veut supprimer les livres, Montag est pompier. Sa mission : brûler les ouvrages que des rebelles continuent à lire en cachette. Jusqu'au jour où il ouvre les pages d'un livre

et prend conscience qu'il a peut-être tort d'obéir aveuglément à ses supérieurs.

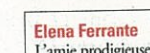
► L'avis de Marc Roger

« C'est le livre de tous les livres. Plus qu'un roman de science-fiction, c'est un acte de résistance contre la censure et la pensée unique. Un plaidoyer pour la transmission d'un patrimoine qui est incomparable : la diversité des idées. »

Folio SF Gallimard, 5,90 €.

Un roman féminin

L'Amie prodigieuse, d'Elena Ferrante



De quoi ça parle ?
Elena et Lila sont amies. A travers cinquante ans d'histoire italienne, ce livre les suit, d'abord petites filles, puis jeunes filles et, enfin, en tant que femmes confrontées aux hommes et au monde.

Toutes deux doivent s'affirmer dans un univers où l'émancipation de la femme n'est pas du tout acquise.

► L'avis de Marc Roger

« Grâce au talent de l'auteure, l'empathie pour les deux héroïnes est immédiate. Dès les premières pages, on est happé par le récit de ces deux parcours de vie différents, mais soudés par une amitié indéfectible. Un roman foisonnant en plusieurs volumes (le troisième vient de sortir!). »

Folio Gallimard, 8,20 €.

Un livre illustré

Ma mère, de Stéphane Servant et d'Emmanuelle Houdard



De quoi ça parle ?
Cet album est le portrait d'une mère à travers les yeux de son enfant, qui la regarde et la raconte : une femme mystérieuse et fascinante, un être multiple qui « a le cœur entre soleil et nuit ». Plein de poésie, ce livre est un véritable chant d'amour aux mères.

► L'avis de Marc Roger

« A la fois surréaliste et sensuel, l'univers graphique de cet album est somptueux. C'est éblouissant de rêverie et de douceur. Que l'on soit papa ou maman, grand-père ou grand-mère, on ne peut qu'avoir envie de lire ce livre à ses enfants ou à ses petits-enfants pour les faire voyager dans cet univers d'une richesse infinie. Un cadeau à offrir à soi-même et à ceux que l'on aime. »

Thierry Magnier, 18 €.